

Éditorial, jeudi 26 mai 2005, p. 8

"Saguenay 2025": un zeste d'optimisme et de motivation

Néron, Carol

N.B: cet article du Quotidien est publié par le portail Vision Saguenay 2025 après entente avec M.Guy Granger.

L'équipe de "Vision Saguenay 2025", dirigée par l'économiste de l'UQAC Marc-Urbain Proulx, est déjà en mode automnal. Rassurez-vous, cet état d'esprit particulier n'a rien à voir avec le mois de mai carrément maussade et pluvieux que nous venons de connaître; il prend plutôt son origine dans la mise en place des principaux éléments qui précèdent la tenue, les 15 et 16 septembre prochain, du deuxième forum régional que convoque l'organisme sur le thème de la relance économique.

Invité du Cercle de presse, hier, avec deux de ses collaboratrices, Josée Gauthier et Isabel Brochu, Marc-Urbain Proulx fait preuve d'un grand optimisme quant à la capacité de Saguenay et, partant, de toute la région, de se relever de la crise qui l'affecte depuis deux ans. Dans la langue quelque peu aride propre aux universitaires, l'économiste parle d'abondance, et surtout avec une conviction sincère, des nombreuses options prometteuses s'offrant dès à présent aux administrations municipales et aux entreprises de la région, et qui leur permettront de renouer avec des jours meilleurs.

Allons-y donc pour une courte leçon d'Optimisme 101. Rien de tel pour combattre la grisaille économique printanière...

Un nouveau pacte social avec Alcan et les Autochtones; le versement de redevances sur les ressources naturelles, dont, au premier chef, l'hydro-électricité; l'exploitation massive de l'énergie éolienne; la formation d'un front commun socio-politique avec la Côte-Nord et le Moyen-Nord... Ce sont là quelques-uns des éléments qui, dans l'horizon de 2025, devraient constituer la nouvelle base d'affaires du Saguenay-Lac-Saint-Jean. La liste d'épicerie est impressionnante par son contenu; elle n'en demeure pas moins réaliste, estime le professeur de l'UQAC.

Un "carrefour de l'énergie"

Le ton est convaincant, l'optimisme omniprésent. Marc-Urbain Proulx se défend de rêver en couleur dans un contexte qui, on le constate régulièrement, ne prête guère à ce genre de discours. Une attitude positive d'ailleurs qu'adoptent également sans hésiter ses deux collaboratrices. En un mot, selon l'équipe de "Vision Saguenay 2025" le dynamisme légendaire des Saguenéens et des Jeannois, ainsi que leur sens de l'initiative, représentent toujours des caractéristiques prédominantes chez eux, il reste à créer les conditions favorables à une résurgence.

Un élément dans l'argumentation soumise à l'attention des journalistes par Marc-Urbain Proulx retient l'attention. L'économiste parle en effet de la région comme d'un "carrefour de l'énergie", appelé à jouer un rôle de leader mondial dans le domaine non seulement de l'hydro-électricité mais aussi des grands gisements éoliens de la Baie d'Ungava, ces derniers étant encore plus prometteurs que ceux de la Gaspésie. En cela, le propos rejoint celui du

nouveau PDG d'Hydro-Québec, Thierry Vandal. Celui-ci affirmait, il y a un peu plus de deux semaines, dans le cadre d'une rencontre avec l'équipe éditoriale du Quotidien que, de toutes les régions du Québec, le Saguenay-Lac-Saint-Jean était la seule à occuper une position stratégique lui permettant d'assurer le transport de l'électricité vers le sud de la province et du nord-est américain. Le grand patron de la société d'État utilisait la même expression que l'économiste - un "carrefour" - pour illustrer sa pensée.

L'"oasis du nord"

Du discours de Marc-Urbain Proulx, il faut conclure que les nombreux déboires des derniers mois ayant affecté l'économie du Saguenay-Lac-Saint-Jean ont fait oublier à ses habitants qu'ils jouissaient d'une qualité de vie largement supérieure à la moyenne québécoise, sinon nord-américaine. En s'appuyant sur cette réalité, que personne ne peut lui ravir, la région peut donc prétendre au statut d'"oasis du nord", affirme l'économiste...

Ce genre de déclaration est sans doute à mettre davantage sur le compte de l'enthousiasme que d'une réalité appelée à devenir permanente et, par conséquent, susceptible de servir de carte de visite dans le but d'attirer des immigrants spécialisés ou, encore plus intéressant, de convaincre les jeunes de revenir massivement à leurs racines.

Le fait est, toutefois, qu'un tel propos, s'inscrivant dans l'actualité quotidienne alors que la région vit la pire crise socio-économique de son histoire, permet d'entretenir l'espoir en des jours meilleurs!

